#15

La Chaîne & vous

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

Mars.2022



La coopération Sud-Sud : un pas de plus vers l'autonomie



Ensemble, sauvons des enfants

Sommaire











Directeur de la publication : Éric Cheysson.
Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Atropine Communication.
Merci à nos amis photographes qui ont collaboré à ce numéro :
Pascal Deloche / GODONG, Pascal Stelletta, Ismaël Diallo, Victor Matussière, Bernard Matussière, Romain Tronc, Jean-françois Mousseau, Sébastien Rieussec, les familles d'accueil, les bénévoles, La Chaîne de l'Espoir.
Création, maquette : Atropine Communication.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.
Dépôt légal : Mars 2022.
Ce numéro est tiré à 102 000 exemplaires et envoyé aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.

Éditorial

Et si l'on parlait d'avenir ?

Notre quotidien est rythmé par les urgences, par des vies d'enfants qui, bien souvent, ne tiennent plus qu'à un fil. Avec cœur, avec force, nous mettons tout en œuvre pour les sauver dans les plus brefs délais et leur offrir un nouvel avenir. Grâce à votre mobilisation, ce fut par exemple le cas pour Madani, Deffa, Bessam ou encore Sourou, Mông et Fara dont nous sommes heureux de vous donner de bonnes nouvelles.

Nous portons aussi secours aux enfants victimes de crises aussi différentes que dévastatrices. Ainsi, nous avons réagi en quelques heures seulement suite au tremblement de terre en Haïti, et en quelques jours face à l'urgence sanitaire en Inde ; nous renforçons également notre appui à nos partenaires au Liban, pays plongé dans un drame économique et social.

Au-delà des urgences, les équipes de La Chaîne de l'Espoir veillent à garder un temps d'avance en développant des solutions pérennes, incitant notamment aux transferts de compétences. À ce titre, la coopération Sud-Sud, coopération entre équipes médicales issues de pays en voie de développement à laquelle nous consacrons notre Dossier Spécial, nous offre une formidable opportunité de progrès.

Par exemple, le Pr Ba et toute l'équipe de chirurgie cardiaque sénégalaise ont formé leurs homologues maliens et burkinabè en 2021. Cette stratégie dynamique est vouée à se développer et La Chaîne de l'Espoir joue pleinement son rôle en initiant ces collaborations entre pays, pour aboutir à une autonomie totale.

Nous construisons ainsi l'avenir pas à pas, suivant notre logique de partage entre experts médicaux : prévention, opérations, formations… Nos programmes et missions, quand ces dernières ont été possibles, ont poursuivi leurs avancées. En août dernier, en Jordanie, une équipe dirigée par le Dr Langlais a opéré une cinquantaine d'enfants souffrant de pathologie congénitale orthopédique.
Et comme vous le savez, notre souci prioritaire reste l'Afghanistan qui se trouve face à un désastre humanitaire sans précédent. Nous nous mobilisons pour maintenir coûte que coûte l'activité de notre hôpital à Kaboul et au Pavillon des Enfants. Les familles, les enfants, sont confrontés à une grave crise alimentaire ; c'est pourquoi nous créons des centres de renutrition pour répondre à ce besoin urgent.

Ensemble, notre chaîne de solidarité est renforcée. Elle a le pouvoir de rendre le sourire aux enfants et l'espoir à leurs familles. Il n'y a rien de plus beau à nos yeux.

Du fond du cœur, merci pour votre mobilisation exceptionnelle et votre présence à nos côtés.



Dr Éric Cheysson
Président





Pr Alain Deloche
Fondateur



Votre générosité est derrière chacun de ces **heureux dénouements**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

EN FRANCE



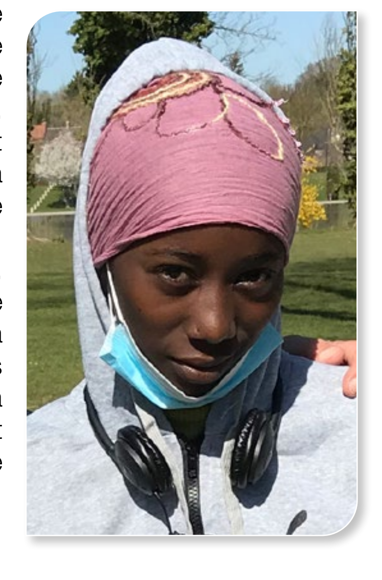
YAWA A RETROUVÉ LE SOURIRE ET UNE GRANDE FORCE DE VIE

Quelques jours seulement après son opération à l'Hôpital Louis Pradel de Lyon par l'équipe du Dr Metton, Yawa était animée d'une vitalité que l'on ne pouvait soupçonner à son arrivée du Togo. La tétralogie de Fallot, une malformation cardiaque, qui l'affectait depuis sa naissance, n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais souvenir. Il faut dire qu'ici, en France, une intervention à cœur ouvert est rapidement prise en charge. Selon sa famille d'accueil, la fillette de 6 ans a profité pleinement de sa nouvelle énergie pour s'amuser avec ses poupées, faire des dessins et de longues promenades en bord de Saône. Totalement guérie grâce à votre mobilisation exceptionnelle, Yawa est aujourd'hui rentrée à Lomé où elle a retrouvé sa famille. Nous ne vous remercierons jamais assez pour ce que vous avez fait pour elle.

ANSAR : UN NOUVEAU MIRACLE QUE NOUS VOUS DEVONS

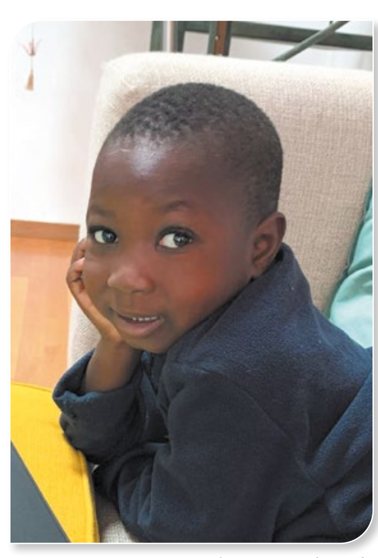
En regardant le visage d'Ansar, serein, apaisé, il est difficile d'imaginer qu'il y a quelques mois encore, la vie de cette jeune Tchadienne âgée de 15 ans ne tenait qu'à un fil.

Souffrant d'un rétrécissement mitral sévère, l'une des valves de son cœur était fortement altérée. Une nouvelle fois, notre chaîne de solidarité s'est mise en route. Le Dr Petit et son équipe de l'Hôpital Marie Lannelongue, au Plessis-Robinson, n'ont pas hésité un seul instant à chambouler leur programme pour l'opérer au plus vite. S'agissant d'une urgence, le chirurgien a lui-même accueilli la jeune fille dans sa famille pour quelques jours de convalescence. Ansar a pu rentrer à N'Djamena et est désormais en excellente santé.



NOUS AVONS FAIT LE PLUS BEAU DES CADEAUX À DEFFA

Alors que certains enfants rêvent d'une nouvelle poupée, Deffa, fillette de 4 ans née à Lomé au Togo, ne désirait qu'une chose : retrouver son souffle pour pouvoir jouer comme ses amis. Deffa souffrait d'une tétralogie de Fallot depuis sa naissance. Sa vie était menacée. Heureusement, votre générosité a permis d'offrir à Deffa une opération à cœur ouvert, ici, en France. C'est une équipe de l'Hôpital Necker-Enfants malades à Paris qui s'est chargée de transformer ce rêve en réalité. Deffa est aujourd'hui pleine de vitalité, grâce à vous. De retour parmi les siens, elle a retrouvé les bras et les câlins de ses parents et fait preuve d'une énergie débordante.



DANS LEUR PAYS D'ORIGINE

C'EST UN NOUVEAU SOUFFLE QUI ANIME DÉSORMAIS LA JEUNE KAYLA

Comment accepter qu'une petite fille de 7 ans ne puisse pas jouer ni courir avec les enfants de son âge ? C'est l'injustice vécue par Kayla, née au Mali. Atteinte d'une malformation cardiaque - une communication interventriculaire, la fillette nécessitait une opération que ses parents ne pouvaient pas financer. C'était sans compter sur votre soutien. La communication interventriculaire qui empêchait son cœur de fonctionner normalement n'est plus qu'un mauvais souvenir : elle a pu être opérée dans notre Centre cardio-pédiatrique de Bamako là où sont soignés les enfants cardiaques du Mali ou des pays voisins. Aujourd'hui, en attendant de rentrer à l'école, Kayla est en excellente santé. Elle passe ses journées aux côtés de sa maman et de son petit frère, ou avec ses amis. Ensemble, nous avons réussi à la sauver.



AU MALI, MADANI A UN NOUVEL AVENIR DEVANT LUI

La grand-mère de Madani espérait tant que son petit-fils puisse à nouveau manger et grandir, comme les autres enfants. Ce garçon âgé de 3 ans souffrait d'une sténose caustique de l'œsophage après avoir avalé accidentellement de la soude caustique. Il ne pouvait ni se nourrir ni même avaler sa salive. Grâce à vous, nous avons financé et organisé la pose de greffe qui lui a sauvé la vie. Une équipe bénévole de l'Hôpital de la Timone de Marseille est allée appuyer le Pr Yena et ses confrères de Bamako pour prendre en charge le petit garçon. Ensemble, ils ont réussi à remplacer son œsophage endommagé par des tissus sains issus de son propre intestin. 24h seulement après son opération, Madani pouvait s'alimenter à nouveau ; aujourd'hui, il se porte à merveille et est curieux de goûter de nouveaux plats.



BESSAM A AUJOURD'HUI UN PETIT CŒUR TOUT NEUF AU LIBAN

Longtemps, les circonstances se sont liguées contre Bessam. Né au Liban, ce garçon âgé de 7 ans était atteint d'une grave malformation cardiaque - une communication interauriculaire - et aurait dû être opéré dès la pose du diagnostic pour enrayer l'aggravation de son état de santé. Mais voilà : entre la pandémie de Covid-19, l'explosion dans le port de Beyrouth et la situation économique catastrophique du pays, tout a été bouleversé. C'est donc avec une très grande joie que nous vous donnons des nouvelles rassurantes : Bessam a été opéré avec succès par le Pr Jebara, chirurgien cardiaque et grand ami du Pr Deloche. Grâce à votre générosité, Bessam a désormais un petit cœur parfaitement fonctionnel. Mille mercis de lui permettre de grandir normalement aux côtés de ses frères et sœurs.





Retrouvez d'autres belles histoires sur :
www.chainedelespoir.org/fr/actualites/enfants

Cette année encore, **vous avez passé l'espoir!**



Pour la 3e année consécutive, notre campagne de fin d'année « JE PASSE L'ESPOIR » a su toucher le plus grand nombre en rayonnant partout en France. Vous avez pu la retrouver dans la presse, sur près de 4 000 affiches dans les rues ou les commerces partout en France (Lyon, Marseille, Caen, Poitiers...) et dans le métro parisien ; ou encore sur les chaînes de télévision par la diffusion de notre spot vidéo. Nous avons pu compter une nouvelle fois sur vous, et ensemble nous avons sauvé plus d'enfants dont voici des nouvelles rassurantes.



POUR SOUROU, C'EST UNE VRAIE RENAISSANCE

Vous rappelez-vous du drame vécu au Bénin par Sourou, 3 ans, le jour de son baptême ? Une casserole de sauce brûlante lui était tombée sur le bras. Son coude gauche avait été sévèrement touché. Avec votre soutien, nous avons pu intervenir lors d'une de nos missions de chirurgie plastique au CNHU de Cotonou et lui éviter un lourd handicap. La greffe s'est très bien passée et Sourou a retrouvé l'usage de son bras. Il peut à nouveau jouer et se dépenser sans compter avec ses amis.

MÔNG, FARA ET DEMBA ONT EUX AUSSI VÉCU DE TRÈS BELLES HISTOIRES DE CŒUR







Née avec une tétralogie de Fallot, la petite **Mông** était l'un de ces nombreux « enfants bleus ». Grâce à votre générosité, cette petite vietnamienne d'1 an et demi a pu être prise en charge avec succès par les équipes médicales de l'Institut du Cœur d'Hô Chi Minh-Ville. Mông et sa maman, accueillies pour un temps au sein de notre Pavillon des Enfants, ont depuis regagné leur maison, comblées de bonheur.

À 8 000 km de là, à Madagascar, la petite **Fara** souffrait depuis sa naissance d'une persistance du canal artériel. Après 6 années de lutte pour trouver son souffle, le petit cœur de Fara a, grâce à votre formidable mobilisation, pu être réparé sur son île natale par une équipe médicale malgache. La fillette est désormais en excellente santé et peut s'élancer vers sa nouvelle vie.

Demba était atteint d'une communication interventriculaire et éprouvait les pires difficultés à respirer. Alors que son pronostic vital était engagé, votre aide a fait la différence ! Nous avons pu faire venir à Toulouse ce petit Guinéen âgé de 10 mois seulement. Là, dans la Ville rose, son cœur a été réparé. Aujourd'hui totalement guéri, Demba a fait son retour parmi les siens à Conakry.



AUX CÔTÉS DES ENFANTS PAUVRES DE JAIPUR

À Jaipur, en Inde, 2 cliniques mobiles dont l'une est exclusivement dédiée aux filles et aux femmes, sillonnent les bidonvilles pour faciliter l'accès aux soins aux enfants et familles les plus défavorisés. Mises en place avec l'association Taabar, notre partenaire local, elles ont permis d'offrir des consultations gratuites à 5 150 patients en ce début d'année et 2 462 séances d'accompagnement au niveau de la santé.

Dossier spécial THÉMATIQUE

La coopération Sud-Sud : un pas de plus vers l'autonomie



Comme la définit l'ONU, la coopération Sud-Sud est un système de collaboration, de partage de connaissances, de compétences et d'initiatives réussies entre les pays en développement, dans des domaines variés tels que l'agriculture, les droits de l'Homme, l'urbanisation, la santé…

Depuis 2016, La Chaîne de l'Espoir s'appuie sur cette forme de coopération pour favoriser les transferts de compétences et mettre en place des pôles médicaux régionaux de référence. Ainsi, la coopération Sud-Sud permet progressivement aux enfants, quel que soit leur pathologie, d'être opérés dans leur pays ou un pays voisin.

Nous vous invitons à découvrir les rouages et avantages de la coopération Sud-Sud.



La coopération Sud-Sud : un accélérateur d'efficacité

Pour que des enfants malades puissent être opérés dans leur pays d'origine ou dans un pays voisin, il est indispensable de former les équipes médicales locales. Ce défi pour l'autonomie est au cœur de la coopération Sud-Sud que nous appuyons de différentes manières.

NOTRE SOUTIEN PREND PLUSIEURS FORMES :

> **assurer un transfert de compétences** efficace et pertinent entre des équipes médicales travaillant dans des environnements comparables,

> **renforcer les réseaux locaux** existants et favoriser la continuité des échanges entre spécialistes sur les connaissances et les pratiques médicales,

> **appuyer l'enseignement médical spécialisé** pour soutenir la formation de nouveaux médecins dans les pays concernés.



L'OBJECTIF : faire émerger des pôles médicaux de référence et accompagner leurs équipes vers l'autonomie.

Cette approche nous aide à démultiplier nos actions de formation en dépassant le schéma traditionnel de transfert de compétences Nord-Sud. Elle nous permet aussi de répondre aux besoins du terrain avec davantage de précision et d'efficacité. De plus, La Chaîne de l'Espoir s'extrait d'une logique unilatérale en rendant les pays du Sud acteurs de solidarité à leur tour.

MIEUX COMPRENDRE LES TRANSFERTS DE COMPÉTENCES : EXEMPLE POUR LA CHIRURGIE CARDIAQUE

ÉQUIPES DU VIETNAM



Formation par les équipes françaises (1996)

ÉQUIPES DU SÉNÉGAL



Formation par les équipes vietnamiennes (2016)

ÉQUIPES DU BURKINA FASO





Formation par les équipes vietnamiennes (2019)

ÉQUIPES DU MALI ET DU BURKINA FASO



Formation par les équipes sénégalaises (2021)

La coopération Sud-Sud est le prolongement naturel et le complément idéal de notre stratégie de transferts de compétences initiée il y a plus de 20 ans.

ENTRETIEN



Comment procédons-nous ?

Le Dr Laurence Boutin, directrice médicale adjointe de La Chaîne de l'Espoir, nous explique comment s'organise la coopération Sud-Sud autour de la création et l'accompagnement de centres médicaux de référence régionaux.

Comment s'est imposée l'idée de développer la coopération Sud-Sud ?

Dr Laurence Boutin : *Cette coopération s'est mise en place progressivement, après toutes les années d'intervention de La Chaîne de l'Espoir à travers le monde. Toutes nos missions sur le terrain nous ont montré la nécessité de renforcer les systèmes de santé locaux car nous ne pouvions transférer en France tous les enfants à opérer. Les formations que l'on diffuse permettent aux chirurgiens locaux de pratiquer des interventions de plus en plus complexes et donc d'être en mesure de prendre en charge sur place un éventail plus large de pathologies. Pour un enfant qui n'aurait pas pu bénéficier d'une prise en charge chirurgicale dans son pays d'origine, c'est la possibilité d'être opéré dans un pays voisin ce qui facilitera aussi son suivi, le tout dans un environnement culturel assez proche du sien.*

Que sont ces centres de référence régionaux que vous mettez en place et que nécessitent-ils ?

Dr L. B. : *Ces pôles médicaux sont nés naturellement, par la construction ou la rénovation d'un bloc opératoire ou d'un hôpital. Ils viennent répondre à des besoins identifiés sur le terrain. Le choix d'établir un pôle de référence comme nous l'avons fait au Sénégal, en Côte d'Ivoire ou au Vietnam est fait en fonction des infrastructures et des ressources humaines disponibles, et du niveau médico-chirurgical local sur certaines spécialités. C'est aussi le fruit de l'expérience acquise au fil de nos missions et formations dans ces pays. Ce qu'il faut c'est un pôle d'excellence dans une spécialité bien définie, avec un personnel médical et paramédical bien formé, un plateau technique et des équipements adéquats.*





Une fois les centres devenus autonomes, que devient alors le rôle de La Chaîne de l'Espoir ?

Dr L. B. : *Je crois qu'en médecine et en chirurgie, on a toujours à apprendre. En Europe, on a davantage accès aux congrès et aux nouvelles technologies. Notre compagnonnage, notamment en ce qui concerne de nouvelles techniques chirurgicales et le suivi des équipes formées, sera parfois nécessaire. Face à des cas complexes, c'est naturellement vers La Chaîne de l'Espoir que ces médecins que nous avons formés se tourneront. Donc même une fois l'autonomie atteinte, nous resterons présents pour assurer l'actualisation des connaissances et pour suivre l'évolution des taux de morbidité et de mortalité des enfants pris en charge ainsi que la capacité des pôles à recevoir des patients des pays voisins.*

Pourquoi misez-vous aussi beaucoup sur l'enseignement et les formations diplômantes ?

Dr L.B. : *Nous avons constaté une forte demande des équipes locales pour que les formations que nous leur avons dispensées fassent l'objet de diplômes universitaires reconnus. Ceci pour à la fois valider leurs acquis et avoir la possibilité de monter en compétence vis-à-vis de leur ministère et de leur pays. Le Diplôme d'Études Spécialisées de Chirurgie Pédiatrique que nous appuyons en Afrique de l'Ouest sur différentes pathologies pédiatriques est une suite logique de nos transferts de compétences. Nous travaillons d'ailleurs actuellement, en fonction des besoins qui remontent du terrain, à étendre et diversifier ces formations diplômantes.*



2 pôles de référence en plein essor

Transferts de compétences et appui à l'enseignement sont 2 piliers de notre action pour renforcer localement l'autonomie médicale. C'est par exemple le cas en Côte d'Ivoire et au Sénégal où les capacités des équipes ne cessent de progresser.

ÉMERGENCE D'UN PÔLE D'EXCELLENCE DE CHIRURGIE DE L'ŒSOPHAGE EN CÔTE D'IVOIRE



Inauguré en 2018 et créé avec l'appui de La Chaîne de l'Espoir, l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville (HME) en Côte d'Ivoire dispose d'un plateau technique digne des grands hôpitaux européens. Aujourd'hui, notre appui vise à renforcer les compétences de ses équipes médicales et paramédicales dont nous évaluons les progrès chaque année. C'est en chirurgie viscérale que l'HME devient progressivement un centre de référence régional. Cette évolution a été initiée en 2020 dans le cadre du « projet de prise en charge des Ingestions accidentelles de Soude Caustique (ISC) » cofinancé par l'Agence Française de Développement et La Chaîne de l'Espoir. Même si plusieurs années seront encore nécessaires avant que cette structure ne devienne totalement autonome, l'HME accueille déjà 2 missions de transfert de compétences par an.

Lors de nos 3 dernières missions dédiées à la coopération Sud-Sud associant des équipes de différents pays, 32 enfants victimes d'ISC et originaires de Côte d'Ivoire et d'Afrique de l'Ouest ont été opérés à l'HME. Un beau résultat qui est amené à progresser à mesure que ce centre gagnera en autonomie.

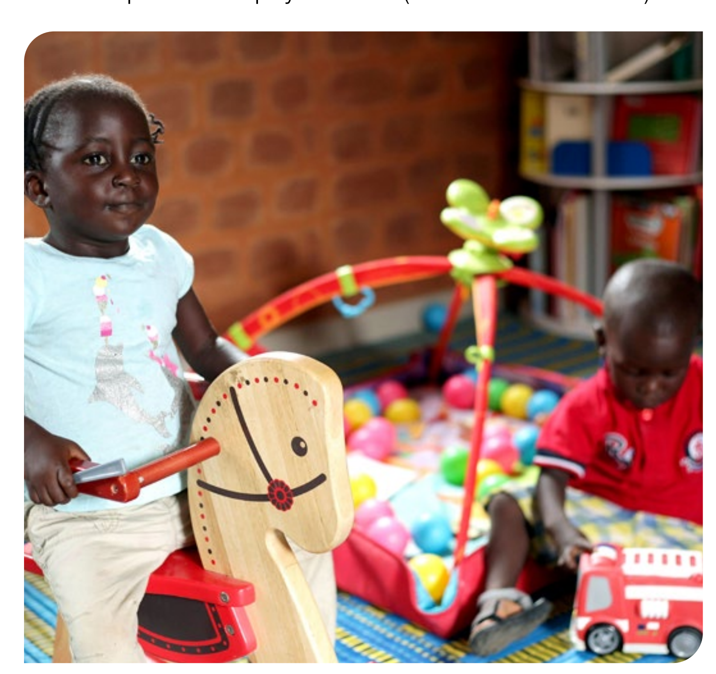
LE CCPC AU SÉNÉGAL : UN CENTRE DE RÉFÉRENCE POUR LES CARDIOPATHIES

Le Centre Cardio-pédiatrique Cuomo de Dakar (CCPC), au Sénégal, constitue un outil exceptionnel en matière de prise en charge chirurgicale des pathologies cardiaques. Il est aujourd'hui devenu un centre de formation pour les équipes sénégalaises et plus largement pour les praticiens d'Afrique de l'Ouest. Avant son ouverture en 2016, une partie de ses équipes s'était rendue à l'Institut du Cœur Viên Tim, notre hôpital partenaire d'Hô Chi Minh-Ville au Vietnam où sont accueillis des spécialistes depuis plus de 20 ans, pour y suivre une formation de 6 mois. Aujourd'hui, les équipes sénégalaises mettent à profit leurs nouvelles compétences de 3 manières :

> accueil et prise en charge d'enfants cardiaques provenant d'autres pays d'Afrique : sur les 3 dernières années, le CCPC a opéré 37 enfants venus du Mali, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, de Guinée, de Guinée Bissau, et du Bénin notamment,

> accueil de praticiens pour des stages et séjours de formation : une dizaine de professionnels de santé de pays africains ont séjourné au CCPC pour acquérir ou renforcer leurs compétences en chirurgie cardiaque,

> transferts de compétences vers d'autres pays d'Afrique : les équipes du CCPC ont déjà réalisé 4 missions de chirurgie cardiaque dans 2 pays voisins (Burkina Faso et Mali).



La coopération Sud-Sud : une valeur ajoutée incontestable



POUR LES ENFANTS MALADES ET LES FAMILLES :

- Accès simplifié à des soins de qualité
- Délais de prise en charge accélérés
- Suivi post-opératoire facilité
- Prise en charge dans un environnement plus familier

= RÉDUCTION DES LISTES D'ATTENTE ET PLUS D'ENFANTS SAUVÉS !



POUR L'IMPACT DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR :

- Réduction des coûts par les prises en charge au niveau local
- Optimisation des ressources
- Hausse des activités de transferts de compétences
- Élargissement du réseau médical et chirurgical international



POUR LES SYSTÈMES DE SANTÉ LOCAUX :

- Acquisition et/ou renforcement des compétences
- Création ou augmentation de la capacité de prise en charge chirurgicale
- Prise en charge des pathologies les simples aux plus complexes

LA COOPÉRATION C'EST L'AVENIR !



Responsable du service de chirurgie cardiaque au CHU de Tengandogo, au Burkina Faso, formé en partie au CCPC de Dakar et à l'Institut du Cœur Viên Tim d'Hô-Chi -Minh-Ville, au Vietnam, le Dr Sawadogo nous livre sa vision de la coopération Sud-Sud et se projette vers l'avenir…



« Ces transferts de compétences sont importants à plus d'un titre. D'abord, il n'y a pas assez d'écoles de chirurgie cardiaque en Afrique francophone sub-saharienne, Dakar étant la seule jusqu'à présent. Ensuite, le séjour en Europe est insuffisant en termes de durée pour permettre une parfaite maîtrise de la chirurgie cardiaque aux médecins venus des pays en développement. On estime qu'il faut souvent 10 ans d'exposition à la chirurgie pour acquérir de façon autonome les bases techniques. Enfin, les environnements médico-sociaux sont différents de part et d'autre de la Méditerranée. Avec le développement de la chirurgie cardiaque au Burkina Faso et en tant qu'assistant en chirurgie cardiovasculaire à l'université Joseph Ki-Zerbo, mon challenge suivant sera la formation d'autres chirurgiens et équipes infirmières spécialisés pour réduire la mortalité liée aux maladies du cœur dans mon pays. C'est un honneur pour moi de mener ce projet qui nous permet de donner l'espoir à des centaines voire des milliers d'enfants condamnés au Burkina Faso. »

La coopération médicale entre pays du Sud fait chaque jour ses preuves et se développe rapidement sous l'impulsion de La Chaîne de l'Espoir. En plus de permettre la prise en charge sur place de davantage d'enfants, elle renforce significativement les systèmes de santé locaux. Dans ce défi passionnant pour l'autonomie et l'accès aux soins, votre soutien reste primordial.

Nous apportons des solutions concrètes à chaque situation locale

Qu'il s'agisse de répondre en urgence à des catastrophes humanitaires ou de poursuivre le développement de nos programmes à travers le monde, nous agissons avec autant de cœur et de détermination. Ces derniers mois, nos actions se sont multipliées dans des contextes parfois très difficiles.

EN PLUS DES OPÉRATIONS, NOTRE ACTION EN JORDANIE INTÈGRE UN SOUTIEN PSYCHO-SOCIAL ESSENTIEL

OPÉRATIONS ET FORMATIONS AU PROGRAMME

À l'hôpital Al Hanan d'Amman, la capitale, nous poursuivons sans relâche nos missions afin d'opérer des enfants victimes du conflit syrien ou souffrant d'une pathologie congénitale d'ordre orthopédique ou cardiaque. À la fin de l'été dernier, l'une de nos équipes, emmenée par le Dr Langlais, chirurgien orthopédique à l'hôpital de Besançon, s'est rendue sur place. La mission a permis de voir en consultations 59 enfants et de réaliser pas moins de 21 interventions chirurgicales complexes pour des pathologies variées des membres inférieurs (luxations congénitales, tumeurs bénignes, séquelles de traumatismes…).

Ce fut l'occasion pour le Dr Langlais de revoir en consultation de suivi 8 malades opérés lors de nos déplacements précédents ou par des chirurgiens jordaniens. Comme toujours, nous en avons profité pour dispenser des formations théoriques et pratiques en technique chirurgicale et anesthésie aux équipes locales. Notre action ne s'arrête pas là…





COMPLÉTER NOTRE ACTION PAR UN APPUI PSYCHO-SOCIAL DE QUALITÉ

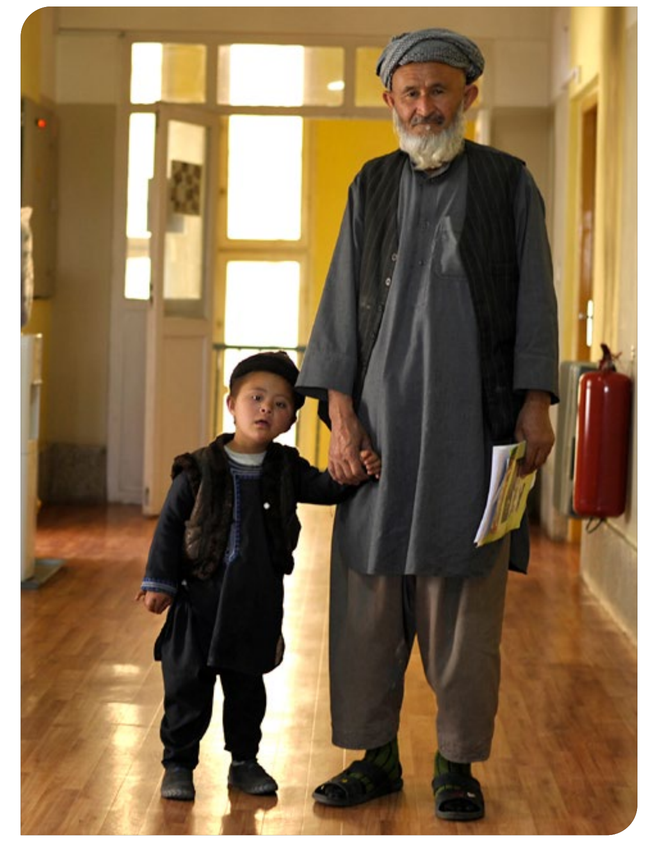
Quelle que soit sa nature, une pathologie physique peut s'accompagner de troubles psychiques. C'est pourquoi nous apportons aussi aux enfants et à leur famille une aide psycho-sociale lors de toutes nos missions de chirurgie orthopédique ou cardiaque dans ce pays. Ce programme, rendu possible grâce au soutien de l'Union Européenne - Protection Civile et Opérations d'Aide Humanitaire (ECHO), s'avère indispensable pour enrichir notre offre de soins et accompagner au mieux les enfants et leur entourage.

Reem Al Shayab est responsable des activités de soutien psychosocial menées sur place avec l'appui de volontaires. En premier lieu, Reem évalue l'état de la santé mentale des enfants et leur famille (traumatismes, stress, angoisses liées à la chirurgie…), puis leur propose des sessions individuelles et collectives permettant à chacun de s'exprimer. Ce travail a pour objectif d'accompagner les enfants tout au long de leur parcours de soins y compris le retour à la maison et à l'école, et d'épauler les parents dans les épreuves délicates.

AU CŒUR D'UNE GRAVE CRISE HUMANITAIRE, NOUS SOMMES PLUS QUE JAMAIS AUX CÔTÉS DU PEUPLE AFGHAN

Dimanche 15 août dernier : Kaboul, capitale de **l'Afghanistan,** tombe aux mains des talibans. Depuis, l'aide internationale a été fortement réduite, laissant des milliers d'établissements sanitaires sans ressources et un système de santé au bord du gouffre. Or comme le souligne le Dr Éric Cheysson, « *l'Hôpital de Kaboul dispose de la seule réanimation néonatale du pays. Je n'oublierai jamais la peur viscérale que j'ai ressentie pour la sécurité de nos équipes au matin du 15 août 2021 et durant la semaine qui a suivi.* » La Chaîne de l'Espoir a donc décidé de concentrer ses efforts et ressources sur l'accès aux soins des populations. Le Pavillon des Femmes et des Enfants, géré par La Chaîne de l'Espoir, n'a jamais fermé ses portes et son activité très soutenue permet de pallier le manque de prise en charge dans les hôpitaux publics. Une reprise progressive des activités à l'automne dernier a permis de réaliser 277 opérations chirurgicales. Parallèlement, depuis la France, notre programme de télémédecine echoes® a repris avec des sessions hebdomadaires d'échographies cardiaques et de formations, tout comme nos activités de sensibilisation à la santé dans les camps de déplacés à Kaboul. Compte tenu de la crise humanitaire, La Chaîne de l'Espoir opère tous types de pathologies au sein du Pavillon des Femmes et des Enfants, dont le financement est appuyé par le Centre de Crise et de Soutien du Ministère des Affaires Étrangères. Aujourd'hui, notre objectif est de répondre aux besoins urgents des populations désormais touchées par la malnutrition.

Depuis que nous avons rédigé ces lignes, la situation dans le pays a pu évoluer, nous amenant à adapter nos actions sur place. Retrouvez les dernières informations sur notre site internet.



GRÂCE À VOUS, NOUS AVONS PU RÉAGIR FACE À L'URGENCE EN HAÏTI ET EN INDE

Samedi 14 août 2021, la terre a de nouveau tremblé avec force **en Haïti**. Grâce à notre expérience, nous nous tenions prêts à intervenir, notamment avec des kits de traumatologie déjà assemblés. En 4 jours seulement, le Dr Laurence Boutin et le Dr Colin de Cheveigné se sont rendus sur place, acheminant 500 kg de matériel chirurgical. En collaboration avec les équipes locales de la clinique St Lambert, ils ont réalisé 15 opérations de chirurgie orthopédique complexes (membres supérieur et inférieur, bassin, rachi…). Parallèlement, nous avons mobilisé 2 équipes médicales de la Fondation Paradis des Indiens, notre partenaire local, qui ont mis en service 2 cliniques mobiles et permis de prendre en charge 4 535 patients pendant un mois. Plus d'informations : www.chainedelespoir.org/fr/le-drame-frappe-une-nouvelle-fois-haiti-nous-devons-agir.

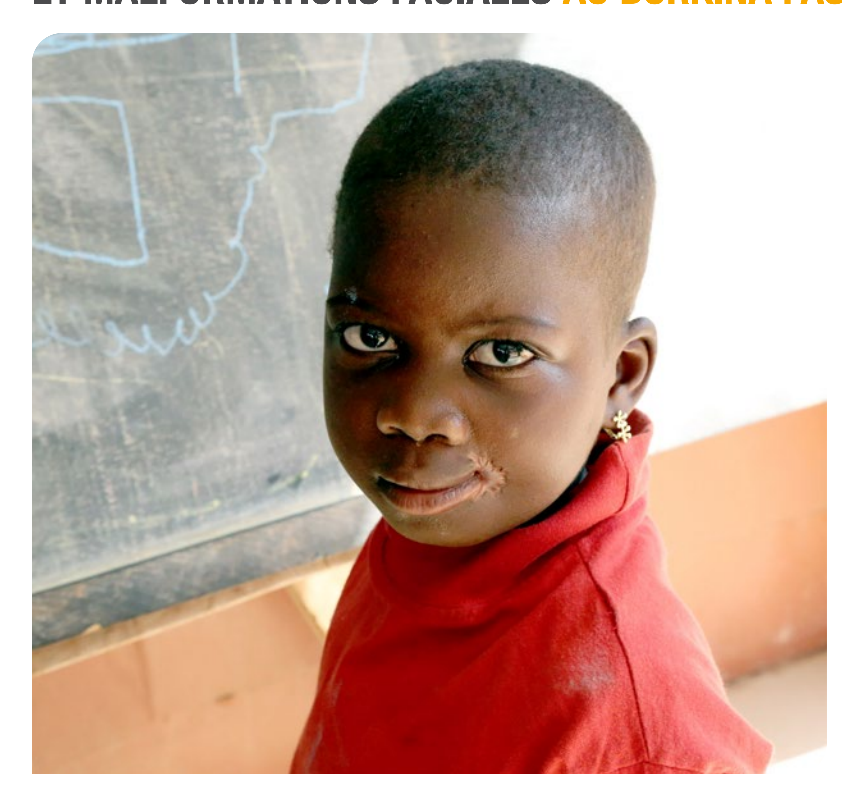




En Inde où la pandémie de Covid-19 était devenue incontrôlable, Ramesh, notre coordinateur sur place, a sollicité notre aide. Les mesures sanitaires imposées dans le pays empêchaient la majorité des familles indiennes de gagner leur vie, les privant de revenus essentiels pour se nourrir ou se soigner. Nous devions réagir. Présente depuis plusieurs années dans différents bidonvilles du district de Jaipur, La Chaîne de l'Espoir a distribué des kits de rations alimentaires (riz, lentilles, huile, sel…) et d'hygiène (masques, savon) à 200 familles parmi les plus vulnérables, soit 1 325 personnes.

Nos programmes

FORT DE SON SUCCÈS, NOTRE PROJET INTÉGRÉ DES PATHOLOGIES ET MALFORMATIONS FACIALES AU BURKINA FASO SE CONSOLIDE

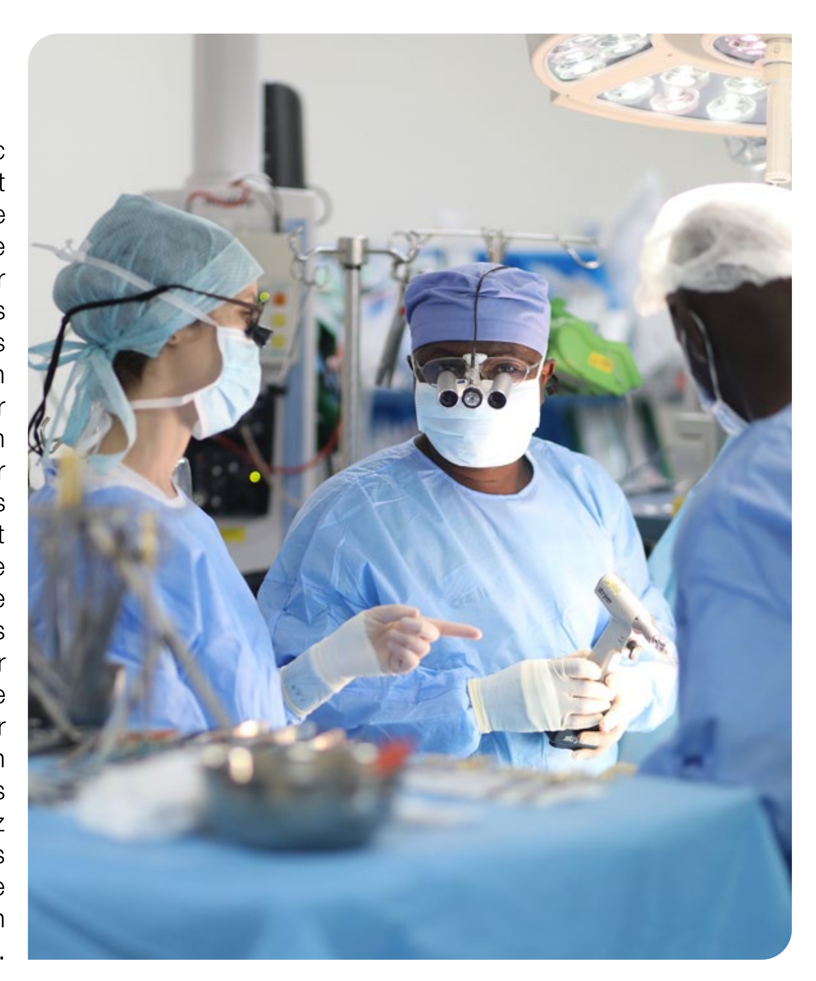


En juin 2021 s'est achevée la première phase de notre programme dédié aux pathologies faciales, cofinancé par l'Agence Française de Développement. Son objectif est d'apporter des réponses pérennes aux différentes pathologies du visage - noma et fentes labio-palatines notamment, qui touchent de nombreux enfants au Burkina Faso. 3 ans et demi après le lancement de nos actions sur place, l'évaluation a mis en évidence l'efficacité de nombreuses de nos pratiques telles que la sensibilisation menée auprès des communautés, la formation et le renforcement des compétences du personnel de santé, l'approche intégrée et partenariale avec les équipes locales et la société civile.

À ce stade, 720 patients ont été dépistés dont 382 ont été pris en charge. Un bilan très positif qui a été salué par toutes les parties prenantes et notamment les autorités sanitaires du pays. Place désormais à la seconde phase qui vise à déployer cette méthodologie dans les zones du pays non encore couvertes par le projet, ainsi qu'au Mali. Ce nouveau volet d'action prévoit, de plus, un accompagnement à la réinsertion sociale pour les jeunes patients ainsi que l'élargissement des actions de sensibilisation aux publics scolaires et aux tradipraticiens locaux.

LA CHIRURGIE CARDIAQUE CONTINUE DE GAGNER EN AUTONOMIE AU MALI

Afin de permettre aux équipes du centre André Festoc de Bamako de développer leurs compétences et leur autonomie, nous avons organisé en fin d'année dernière 2 nouvelles missions. La première, menée par le Dr Carine Pavy avec des équipes de l'Hôpital Necker de Paris et du CHU de Nantes, a porté sur les techniques de fermeture des communications interventriculaires (CIV), malformations cardiaques graves. La prise en charge réussie de 6 enfants a été l'occasion de renforcer la formation des équipes maliennes. La seconde mission portait elle aussi sur la prise en charge des CIV et sur la tétralogie de Fallot. 19 enfants ont pu être opérés par le Dr Bina et une équipe comptant notamment 2 infirmiers de réanimation venus de notre centre cardio-pédiatrique de Dakar. Le Dr Bina, chef du service de chirurgie cardiaque à l'Institut Médical Français pour l'Enfant de Kaboul, a été formé en France par La Chaîne de l'Espoir dont il est resté très proche et pour laquelle il officie depuis 2008. La prise de pouvoir des talibans l'a forcé à quitter son pays mais pas son engagement : il transmet désormais son expertise à ses homologues maliens en attendant de pouvoir rentrer chez lui, en Afghanistan. Cette mission qui associe chirurgiens et/ou médecins afghan, sénégalais et maliens illustre à merveille notre volonté de soutenir la coopération Sud-Sud dont il est question dans notre Dossier Spécial.



EN FRANCE, LE PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS HOSPITALISÉS PREND DE L'AMPLEUR

Ce programme fait partie des très belles histoires écrites par La Chaîne de l'Espoir. Parce qu'il incarne toute la bienveillance, l'attention et la solidarité dont nous faisons également preuve envers les enfants hospitalisés en France et isolés. Déjà opérationnel dans une quinzaine d'établissements de santé en Île-de-France et à La Réunion, ce dispositif essentiel s'étend à travers le territoire, comme aujourd'hui en Touraine.

APPORTER PRÉSENCE, DISTRACTION ET RÉCONFORT TOUT AU LONG DE LEUR PARCOURS DE SOINS

Depuis 2019, le programme permet d'accompagner en France des enfants hospitalisés et ne bénéficiant pas ou peu d'une présence parentale à leurs côtés et ce, pour différentes raisons : éloignement géographique, famille monoparentale, fratrie à gérer, enfants placés par l'Aide Sociale à l'Enfance… Chaque enfant est ainsi suivi par un bénévole attitré qui lui rend visite plusieurs fois par semaine. Ce type d'accompagnement dure de quelques semaines à plusieurs mois et parfois même des années. À travers des temps de jeu, d'échange, de lecture et des sorties quand cela est possible, ces « marraines et parrains soleil » apportent aux enfants un soutien continu, affectif et moral.



LE CHRU DE TOURS S'IMPLIQUE ENCORE PLUS À NOS CÔTÉS

Déjà engagé avec La Chaîne de l'Espoir pour opérer des enfants transférés en France, le CHRU de Tours intègre désormais notre programme d'accompagnement des enfants hospitalisés et isolés. Après une campagne de recrutement et des formations menées dès l'été dernier, une équipe de 8 bénévoles a été constituée.



CÉCILE ZABERA,
coordinatrice du programme au CHRU de Tours

« En tant que coordinatrice, mon rôle est de veiller à la mise en place et au bon fonctionnement du programme, en échangeant en permanence avec les équipes médicales de l'hôpital, les parents, les bénévoles et les responsables du programme à Paris. Ces marraines et ces parrains sont un "bol d'air pur" pour ces enfants. Ils sont souvent dans un état de souffrance important. Les bénévoles leur permettent de sortir un peu de cette ambiance d'hôpital ; ils les occupent, les rassurent, les soutiennent et embellissent leurs journées. Je trouve cela formidable et je pense que, d'une certaine manière, cette présence peut participer à leur guérison et à l'amélioration de leur état. Ici, à Tours, le programme est très bien accueilli par les professionnels des établissements d'intervention. Ils sont ravis de voir que l'hospitalisation de leurs petits patients va pouvoir être plus sereine. »



SUIVRE LES AVANCÉES ET LES BESOINS DU PROGRAMME

Le 20 novembre dernier, la réunion annuelle des bénévoles du programme a réuni une cinquantaine de participants. L'occasion de dresser le bilan des actions menées et d'aborder les perspectives de développement du programme. Les « marraines et parrains soleil » présents ont pu apporter leur contribution lors d'ateliers de travail sur des thèmes tels que les groupes de parole, le cadre et les limites de l'accompagnement, les besoins et les attentes des bénévoles.



Vous voulez en savoir plus ou soutenir l'une de ces actions ? Rendez-vous sur :
www.chainedelespoir.org/nos-actions

Mises en commun, nos énergies redoublent d'efficacité

Quel que soit leur secteur d'activité, nos partenaires ont en commun cette envie d'exprimer leur sens de la générosité pour concourir à un monde plus équitable. Ces quelques exemples nous en donnent une nouvelle fois une parfaite illustration.



FAIRE UN DON N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI SIMPLE AVEC LYDIA



La Chaîne de l'Espoir a développé un partenariat avec l'application Lydia qui compte 5 millions d'utilisateurs. Cette dernière vous permet d'envoyer instantanément et gratuitement de l'argent à vos proches, mais également de faire des dons à des associations.

Pour faire un don via Lydia, rien de plus facile :

1. Ouvrez l'application et rendez-vous sur le 5e onglet (en bas à droite).
2. Dans la rubrique « Pensez aux autres », cliquez sur « Faire un don à une association ».
3. Sélectionnez notre association puis le montant que vous souhaitez donner.

BOEHRINGER INGELHEIM : SOUTENIR LA VIE PAR L'INNOVATION



Depuis 2019, le groupe Boehringer Ingelheim, l'un des leaders mondiaux de l'industrie pharmaceutique axé sur la recherche, accompagne le développement du programme echoes® de La Chaîne de l'Espoir. Ce programme de télémédecine innovant a pour but d'appuyer les équipes locales dans leurs diagnostics grâce à des consultations échographiques à distance et en temps réel. Dans le cadre de ce partenariat, le groupe allemand a contribué à financer 94 séances echoes® en cardiologie et gynécologie au cours de l'année 2021. Merci pour cet engagement remarquable à nos côtés, et notamment à M. Frédéric Dimur, directeur du pôle Innovation, M. Yoann Germain, responsable du développement durable au sein de Boehringer Ingelheim.





AVEC MONACO COLLECTIF HUMANITAIRE, UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ PEUT EN CACHER UNE AUTRE



Monaco Collectif Humanitaire (MHC) regroupe plusieurs associations de la Principauté et vise à offrir une seconde vie aux enfants issus de pays en développement. C'est donc très naturellement que nos deux associations se sont rapprochées pour agir ensemble. L'an passé, 10 enfants maliens souffrant de pathologies cardiaques et issus de familles très pauvres ont ainsi été sauvés. En 2022, le collectif monégasque financera plusieurs opérations d'enfants qui seront réalisées par les équipes du Centre cardiopédiatrique André Festoc de Bamako que nous avons construit et avec l'appui de nos équipes bénévoles. Nous tenons à remercier chaleureusement le MHC pour sa générosité ainsi que sa directrice Madame Bénédicte Schutz pour avoir rendu possible ce partenariat.



Philippe Peyrat,



Délégué Général de la Fondation ENGIE

La Fondation ENGIE soutient activement depuis de nombreuses années La Chaîne de l'Espoir. Philippe Peyrat, son Délégué Général, revient sur ce partenariat fertile et ambitieux, construit autour de valeurs communes et d'ambitions fortes pour venir en aide aux enfants les plus vulnérables.

Comment la Fondation ENGIE a-t-elle rejoint l'aventure de La Chaîne de l'Espoir ?

Philippe Peyrat : *Ce partenariat a démarré à l'époque où le groupe ENGIE n'existait pas encore. Les 2 entités qui l'ont constitué par la suite s'appelaient Gaz de France et Suez. Chacune avait sa propre fondation qui avait été mobilisée par le Pr Alain Deloche, fondateur de La Chaîne de l'Espoir, pour participer au très beau programme de la création de l'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant de Kaboul.*

Quels valeurs et objectifs avez-vous en commun avec l'association ?

P. P. : *Dans une relation de mécénat partenariat, ce qui est très important, c'est le respect mutuel. Chacun a ses valeurs, sa stratégie, ses équipes, ses priorités, ses zones d'intervention. Une fondation comme la nôtre se doit de soutenir et d'accompagner ses partenaires dans un dialogue constructif. Ce qui nous a beaucoup plu à La Chaîne de l'Espoir c'est que l'on a retrouvé des ingrédients extrêmement forts de notre identité. L'association est d'abord l'un des pionniers dans la formation Sud-Sud*, elle fait confiance aux acteurs locaux. Elle a également une grande capacité à identifier des besoins de terrain précis et à y répondre avec des solutions durables, avec une forte capacité à mobiliser les parties prenantes. Tout cela fait écho à la mission de service public du groupe ENGIE.*

Comment sélectionnez-vous les porteurs de projets que vous soutenez ?

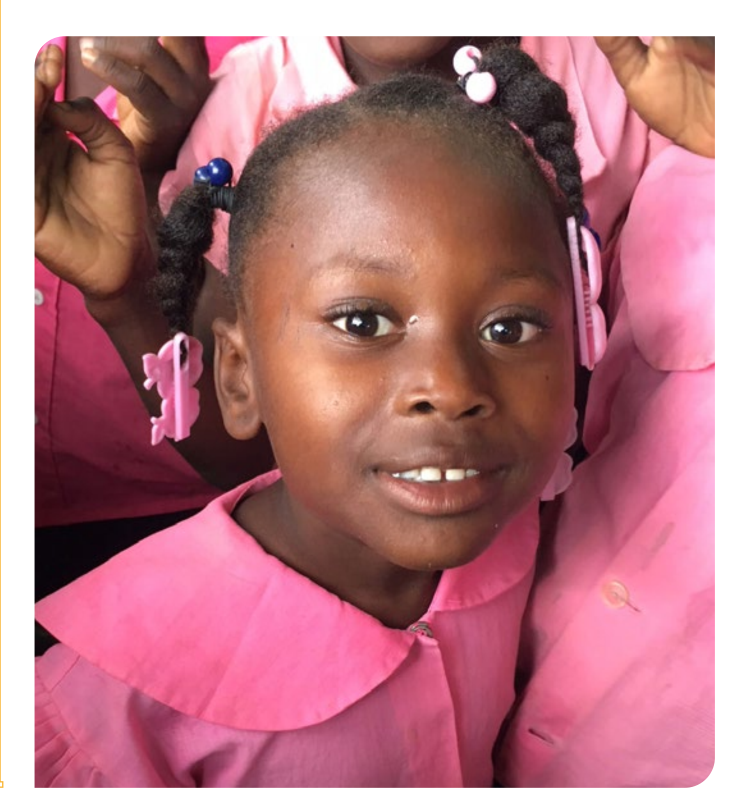
P. P. : *Le côté humain, la relation et la discussion sont extrêmement importants. Parfois, vous nous sollicitez pour un projet et après avoir échangé ensemble, après avoir réfléchi à ce que l'on peut apporter, c'est un autre projet que nous accompagnons. Nous nous demandons toujours comment notre soutien va contribuer au projet, comment il va aider le porteur de projet à se développer et à acquérir des savoir-faire et, enfin, comment il va impliquer nos propres collaborateurs.*

Quels projets de l'association avez-vous déjà soutenus et comment ?

P. P. : *Nous avons fait ensemble des grands projets structurants comme à l'hôpital de Kaboul et au Pavillon des Enfants à Dakar. Nous nous sommes aussi associés à la campagne « 1 000 Cœurs » pour que le Pavillon des Enfants de Dakar puisse aussi accueillir des jeunes patients du grand Ouest africain - du Bénin, du Mali - sans se cantonner aux enfants cardiaques du Sénégal. Parallèlement, nous faisons connaître La Chaîne de l'Espoir et ses actions lors de colloques ou d'évènements dont nous sommes partenaires en région. Quant à la nature de notre soutien, il peut bien sûr être financier car il est important de vous donner les moyens d'agir. Il peut s'agir aussi de mécénat de compétences comme ce fut le cas à Dakar sur les questions d'accès à l'énergie. Enfin, les collaborateurs du groupe s'engagent également à travers des challenges, des défis sportifs, pour apporter un soutien supplémentaire.*

Un dernier mot ?

P. P. : *Je voudrais dire notre bonheur de travailler avec La Chaîne de l'Espoir. Nos relations sont étroites et il y a toujours beaucoup d'émotions autour des projets sur lesquels nous collaborons.*



* Voir notre Dossier Spécial en page 7.

Pour en savoir plus, contactez Laurent au 06 49 32 86 27 ou sur lboulte@chainedelespoir.org

À chacun sa façon de nous soutenir

Sur la terre ferme ou sur les ondes bleues, dans un village ou dans une grande métropole, en se dépassant ou en faisant preuve d'imagination, chacun peut contribuer, à sa manière, à sauver des enfants. En voici de nouvelles illustrations qui nous vont droit au cœur.

POUR LES ENFANTS, TANGUY AULANIER BRAVE LES ÉLÉMENTS

Le 26 septembre dernier, Tanguy Aulanier a pris le départ aux Sables d'Olonne de la Mini Transat Eurochef 2021 à bord du monocoque 6.50 baptisé La Chaîne de l'Espoir. Cette course exigeante reste une référence puisqu'elle engage les plus petits bateaux de course au large existants, à destination de la Guadeloupe avec une escale aux Canaries. Le jeune skipper amateur qui a choisi d'arborer les couleurs de La Chaîne de l'Espoir et de dédier son parcours aux enfants que nous soignons et opérons, a terminé la première étape à une très honorable 36e place. Pour des raisons de sécurité, Tanguy s'est résolu à ne pas se lancer dans la seconde étape et la traversée de l'Atlantique. Nul doute que d'autres courses lui permettront de briller à l'avenir. Bravo Tanguy pour votre engagement à nos côtés et merci de faire vivre ces valeurs de solidarité et d'humilité qui sont aussi les nôtres.



L'ESPRIT D'ÉQUIPE S'ILLUSTRE AUX 20 KM DE PARIS

Depuis ses premiers 20 km de Paris en 2013, Fabrice Bertuit court en faveur de La Chaîne de l'Espoir pour, dit-il, « allier le plaisir de la course à l'utilité. » Une façon pour lui de porter des valeurs qui lui sont chères : préserver et améliorer la santé des enfants, et permettre l'accès aux soins des populations les plus démunies. À l'occasion de l'édition 2021, Fabrice a réuni une dizaine d'amis enthousiastes - Anne, Katell, Jérôme, Christophe, Arnaud, Éric, Edgard et Laurent - pour partager avec lui ce moment sportif et solidaire. Rappelons que cet événement ouvert à tous, propose différents formats et distances pour permettre à chacun de se dépenser et de se dépasser pour une cause qui lui tient à cœur. Mille mercis à vous d'avoir chaussé vos baskets en faveur des enfants et d'avoir porté l'espoir kilomètre après kilomètre.



À VANNES, LA SOLIDARITÉ TIENT LE PREMIER RÔLE

Partout à travers la France, nos antennes se mobilisent pour promouvoir nos actions en faveur des enfants comme à Vannes, dans le Morbihan, le 27 novembre dernier. C'est sur la scène de la salle des fêtes de Séné, mais aussi en dehors, qu'a pu s'exprimer pleinement cette solidarité qui nous est chère. La troupe de théâtre Les Sénaces donnait ce soir-là la première représentation d'une pièce de Jean Dell intitulée « Un stylo dans la tête », une comédie légère où les personnages sont confrontés à leurs caricatures.

La soirée comme la recette du spectacle ont été intégralement dédiées à La Chaîne de l'Espoir afin de financer l'opération d'un enfant. Un stand avec vente de boissons, pâtisseries et autres confitures artisanales attendait les spectateurs à l'issue de la représentation. Plus d'une quinzaine de sponsors, artisans et commerçants locaux, ont aussi contribué en achetant des encarts publicitaires dans le livret de la pièce remis au public. Au final, la troupe des Sénaces a remis un chèque de 600 € à notre antenne auxquels sont venus s'ajouter près de 700 € de recette des ventes et des contributions des sponsors. Merci à tous, comédiens, spectateurs et bénévoles, pour ce bel engagement collectif.







JEU, SET ET MATCH POUR LA GÉNÉROSITÉ

Comme chaque année depuis 6 ans, le club de Tennis USCB de Bois-Guillaume, dans la banlieue de Rouen, a organisé en décembre dernier son Tournoi Multi Chance Espoir 12 réunissant 16 filles et 24 garçons parmi les meilleurs jeunes de leur catégorie. Grâce à leur hébergement en familles d'accueil bénévoles de La Chaîne de l'Espoir, le club a pu reverser environ 4 200 € à notre association, soit 7 opérations d'enfants souffrant de fentes labio-palatines. Merci à l'USCB pour cette belle mobilisation en faveur des enfants.

VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ SAUVER UN ENFANT !

Pour aider notre association à se faire connaître plus largement encore et à sauver toujours plus d'enfants, vous pouvez vous-même organiser près de chez vous un évènement solidaire, culturel, sportif ou familial. Afin que votre projet rime avec succès, nous vous proposons de vous envoyer gratuitement un kit d'initiatives locales comportant notamment dépliants, affiches et goodies. Pour le recevoir et profiter de précieux conseils, n'hésitez pas à nous contacter par email à donateurs@chainedelespoir.org.





Découvrez quelques idées pour soutenir nos actions :
www.chainedelespoir.org/donner-autrement

Des idées et des dons



« Nous sommes tous capables de faire des choses exceptionnelles »

Thomas Robert

Il y a quelques années, Thomas Robert découvrait l'ultra-trail. Devenu depuis un passionné de ces courses à pied longue distance, il a choisi de mettre en lumière La Chaîne de l'Espoir à l'occasion des épreuves auxquelles il participe. Portrait d'un athlète qui associe dépassement de soi et solidarité.

Éducateur au sein de la Protection de l'Enfance et amateur de sport, Thomas découvre cette discipline par hasard au cours de vacances en Savoie. À l'occasion d'un trail local, il immortalise en photos l'arrivée des coureurs. *« Ces gens sont marteaux comme on dit là-bas, pourquoi font-ils ça ? »* se demande-t-il alors. Très vite, la curiosité et l'envie de se confronter à ce type de défi l'emportent. Thomas s'entraîne, courant de plus en plus longtemps, jusqu'à parcourir 100 km. Comme il aime à le rappeler, *« nous sommes tous capables de faire des choses exceptionnelles, le plus dur c'est d'oser. »* C'est là qu'il prend conscience de capacités qu'il ne soupçonnait pas avoir en lui mais aussi de tout le partage qui peut exister autour de cette discipline.

Il découvre ensuite La Chaîne de l'Espoir sur les réseaux sociaux où la communauté de coureurs est très active. L'envie de courir pour autre chose que pour lui-même s'affirme et Thomas veut donner à ses efforts une dimension solidaire. Très touché par la cause des enfants et par les inégalités en matière d'accès aux soins, il décide de nous apporter son soutien et c'est en donnant un maximum de visibilité à nos actions qu'il a choisi de le faire. Il ne manque jamais une occasion de parler de l'association et des enfants lors de ses courses, de ses recherches de sponsors et sur les réseaux sociaux bien sûr : *« Je suis un semeur de graines. Peut-être que ces messages que je sème germeront un jour pour donner envie à d'autres de relayer l'information, de faire un don ou de s'investir pour La Chaîne de l'Espoir. »*



Merci Thomas pour votre engagement à nos côtés. Nous sommes fiers de compter parmi nos soutiens un semeur d'espoir tel que vous.

VOS CONTACTS

> Nous sommes à votre écoute :
01 44 12 66 49
donateurs@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir :
56, rue des Morillons - CS 17938 - 75730 Paris Cedex 15

Suivez-nous sur :
www.chainedelespoir.org







